

Études sur la société grecque moderne et contemporaine

Yannis Tsiomis, Marie-Élisabeth Mitsou, Nikos Kokkomelis, Eleonora Vratskidou, Pierre Chabard, Isabelle Grudet, Cristiana Mazzoni et Estelle Thibault



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/21796>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2013

Pagination : 257-259

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Yannis Tsiomis, Marie-Élisabeth Mitsou, Nikos Kokkomelis, Eleonora Vratskidou, Pierre Chabard, Isabelle Grudet, Cristiana Mazzoni et Estelle Thibault, « Études sur la société grecque moderne et contemporaine », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2013, mis en ligne le 16 juillet 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/21796>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Études sur la société grecque moderne et contemporaine

Yannis Tsiomis, Marie-Élisabeth Mitsou, Nikos Kokkomelis, Eleonora Vratskidou, Pierre Chabard, Isabelle Grudet, Cristiana Mazzoni et Estelle Thibault

Yannis Tsiomis, *directeur d'études* (*)

Pierre Chabard, *maître de conférences à l'ENSA Marne-la-Vallée*

Isabelle Grudet, *ingénieure de recherche à l'ENSAPLV*

Cristiana Mazzoni, *professeur à l'ENSA Strasbourg*

Estelle Thibault, *maître de conférences à l'ENSAPB*

Villes, capitales, métropoles : Le Corbusier, les écrits

- 1 DANS le cadre de ce séminaire qui étudie les théories et doctrines urbaines des XIX^e et XX^e siècles, nous nous sommes penchés cette année sur la prise de conscience, parfois lente et contradictoire, des mutations urbaines qui, par les extensions successives de la ville industrielle des XIX^e et début du XX^e siècle, commencent à offrir le spectacle du chaos. Chez certains urbanistes, cette prise de conscience conduit, implicitement ou explicitement, à changer de paradigme et à ne plus traiter des « villes » mais des territoires urbanisés. L'œuvre écrite de l'architecte franco-suisse Charles-Édouard Jeanneret, dit Le Corbusier, est un des exemples les plus significatifs de ce changement qui, vers la fin du XX^e siècle, avec des géographes, économistes, sociologues (comme Saskia Sassen) et architectes (comme Rem Koolhaas), est devenu une évidence : il ne s'agit plus d'évolutions quantitatives (progressions démographiques galopantes, disparition totale de la distinction inopérante « ville-campagne ») mais qualitatives et civilisationnelles.
- 2 Nous avons voulu étudier la genèse de cette prise de conscience chez Le Corbusier dont l'œuvre écrite annonce le passage de la ville consolidée à la métropole, la mutation profonde et irréversible des « établissements humains ». Nous avons donc analysé les

thèmes présents dans certains des livres de cet auteur prolifique, qui ne traitent pas seulement de la « ville future » mais aussi de la « vie future » telle qu'il l'imaginait. Autrement dit, nous avons voulu observer non seulement le « fait », le changement, mais sa représentation à partir d'un auteur majeur des théories et doctrines urbaines du XX^e siècle.

- 3 Chez Le Corbusier, qui se présente tantôt en expert, tantôt en poète, la ville historique, le paysage, les territoires métropolitains défilent au long des années de réflexion et de projets et ces récits (écrits et dessinés) sont toujours accompagnés des modes de vie et d'un projet de civilisation métropolitaine. Le livre, chez lui, participe à une stratégie qui vise à propager sa vision du monde au travers d'une forme matérielle (la ville physique) et immatérielle (la vie sociale), toutes deux inédites. En effet, pour ses métropoles, « manifestes » ou « à faire », l'architecte a eu recours au livre pour décrire ce qui ne se dessine pas et pour que soit dessiné ce qui ne se décrit pas.
- 4 Avec l'apport et les contributions de chercheurs de différents horizons, à travers des écrits comme *L'art décoratif d'aujourd'hui*, les écrits esthétiques dans la revue *L'esprit nouveau*, *Urbanisme*, *Les trois établissements humains*, *Sur les 4 routes*, *Les plans de Paris*, etc., nous avons pu suivre comment l'auteur construit son argumentaire, incorpore à son propos la philosophie, la littérature, la sociologie, la géographie, l'histoire, la démographie, mais aussi l'usage qu'il fait de la photographie aux côtés du texte. Certaines séances ont été consacrées à la réception mitigée de ces écrits par d'autres auteurs (Pierre Lavedan, Patrick Geddes, Aldo Rossi).

Publications

- Avec Christiana Mazzoni, *Paris, métropoles en miroir. Stratégies urbaines en Île-de-France*, Paris, La Découverte, 2012, 240 p.
- « Le Corbusier. L'art décoratif d'aujourd'hui et "la loi du Ripolln" », dans *L'année 1925. L'esprit d'une époque*, sous la dir. de Myriam Boucharenc et Claude Leroy, Paris, Presses universitaires Paris Ouest, 2012, p. 63-80.
- « Rio-Alger-Rio, 1929-1936. Transferts », dans *Le Corbusier - Visions d'Alger*, sous la dir. de Jean-Lucien Bonillo, Paris, éditions de la Villette et Fondation Le Corbusier, 2012, p. 85-102.

Marie-Élisabeth Mitsou, Yannis Tsiomis (*), *directeurs d'études*
 Nikos Kokkomelis, *doctorant*
 Eleonora Vratskidou, *historienne de l'art, docteur de l'EHESS*

Formes du biographique

- 5 LE mode d'écriture biographique puise ses origines dans l'antiquité gréco-romaine. Les *Vies*, animées par un objectif didactique et fondées sur un éventail de types, fournissaient avant tout des exemples de conduite morale. Ce genre d'écriture paradigmatique qui relève de la philosophie morale se perpétue jusqu'au XVIII^e siècle. Toutefois, le renversement progressif de l'organisation humaniste des savoirs, d'une part, et l'émergence d'une nouvelle conception éthique de l'individu à la seconde moitié du XVIII^e siècle, d'autre part, laissent apparaître une rupture majeure du genre qu'on pourrait avant tout identifier comme un passage des *Vies* à la *biographie*. C'est autour de cette question centrale de la rupture que fut développée la problématique du

séminaire, présentée lors de la séance inaugurale. Tout au long de l'année, les différents thèmes définis ont été abordés par les organisateurs et des chercheurs invités, dans une perspective interdisciplinaire.

- 6 Nikos Kokkomelis s'est intéressé à la progressive mise en question du paradigme plutarquien et à l'émergence du concept des grands hommes à partir du milieu du XVIII^e siècle, en dépit du concept ancien d'« hommes illustres ». Stella Manet a abordé la construction des panthéons nationaux des grands hommes à partir du cas grec au XIX^e siècle, en abordant tout particulièrement la dimension féminine de cette construction (les grandes femmes de la nation), Sabina Loriga s'est plus généralement penchée sur l'écriture biographique tout au long XIX^e siècle et a distingué différentes conceptions de l'individu à partir des textes de Carlyle, Sainte-Beuve, Taine, Jacod Burckhardt et Dilthey.
- 7 La problématique du séminaire a privilégié les biographies intellectuelles, avec un accent particulier sur les philosophes et les artistes. Nous nous sommes penchés sur la valorisation de la figure du philosophe moderne en tant que « grand homme » aux côtés des hommes politiques et militaires. Dinah Ribard a abordé les *Vies* des philosophes aux XVII^e et XVIII^e siècles, dans la perspective de l'écriture du travail intellectuel et de la formation du champ de la philosophie moderne. La réflexion sur les biographies de philosophes fut poursuivie pour le XIX^e siècle dans l'intervention de Constanze Güthenke sur la biographie de Schleiermacher par Wilhelm Dilthey (1870).
- 8 En ce qui concerne le cas des artistes, nous avons essayé de mettre en évidence l'émergence d'une écriture biographique qui se fonde sur l'éclairage mutuel entre œuvre et vie et qui envisage désormais cette dernière moins comme le lieu de construction d'un *exemplum*, que comme le récit du déploiement d'une individualité. Marilisa Mitsou a abordé la figure du poète national, à partir du cas grec et de Dionysios Solomos. Thierry Laugée s'est penché sur les peintres et les sculpteurs, en examinant les œuvres picturales mettant en scène la vie des grands maîtres du passé au XIX^e siècle. Eleonora Vrastkidou s'est attachée aux biographies des sculpteurs antiques, examinant les premières monographies consacrées à Phidias au XIX^e siècle, en France et en Allemagne. Enfin, Yannis Tsiomis a abordé le mode autobiographique, proposant une étude des écrits de l'architecte grec Dimitris Pikionis (1887-1968).
- 9 Enfin, deux séances ont été consacrées aux enjeux historiographiques liés à l'écriture biographique et aux expérimentations actuelles avec le genre. Nous avons notamment discuté l'ouvrage de Marie-Claude Chaudonneret et de Sébastien Allard sur le peintre Jean-Antoine Gros (*Le suicide de Gros. Les peintres de l'Empire et la génération romantique*, 2011) et la biographie intellectuelle d'Anton Springer, l'un des pionniers de l'histoire de l'art en Allemagne au XIX^e siècle, par Michel Espagne (*L'histoire de l'art comme transfert culturel. L'itinéraire d'Anton Springer*, 2009).

INDEX

Thèmes : Histoire, Histoire et civilisations de l'Europe, Monde méditerranéen